

**DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2018**

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/4 à la page 4/4

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Première guerre mondiale. Albert est un soldat français, sous les ordres d'un homme dont il se méfie, Pradelle, un ambitieux qui rêve de devenir capitaine. Depuis plusieurs jours, soldats français et allemands se tiennent tranquilles. Pradelle décide cependant d'envoyer deux poilus en reconnaissance. On entend trois coups de feu. Aucun des deux hommes ne revient. Lorsque Pradelle commande à ses hommes de se ruer vers les lignes ennemies pour venger leurs camarades, tout le monde s'élançe. Dans sa course vers les lignes allemandes, Albert découvre les cadavres des deux poilus...

Albert ne sait pas ce qui lui prend, une intuition, il attrape l'épaule du vieux et le pousse. Le mort bascule lourdement et se couche sur le ventre. Il lui faut quelques secondes pour réaliser, à Albert. Puis la vérité lui saute au visage : quand on avance vers l'ennemi, on ne meurt pas de deux balles dans le dos.

5 Il enjambe le cadavre et fait quelques pas, toujours baissé [...]. Le voici devant le corps du petit Louis. [...] Albert ne voit pas son visage tout maculé de boue. Il ne voit que son dos. Une balle. Avec les deux balles du vieux, ça fait trois. Le compte y est.

Lorsqu'il se relève, Albert est encore tout hébété¹ de cette découverte. De ce que ça veut dire. A quelques jours de l'armistice, les gars n'étant plus très pressés
10 d'aller chatouiller les Boches, la seule manière de les pousser à l'assaut, c'était de les foutre en pétard : où était donc Pradelle lorsque les deux gars se sont fait tirer dans le dos ?

Bon Dieu...

Stupéfié par ce constat, Albert se retourne et découvre alors, à quelques mètres,
15 le lieutenant Pradelle qui se rue sur lui en courant aussi vite que lui permet son harnachement².

Son mouvement est déterminé, sa tête parfaitement droite. Ce qu'Albert voit, surtout, c'est son regard clair et direct, au lieutenant. Totalement résolu. Tout s'éclaire d'un coup, toute l'histoire.

20 C'est à cet instant qu'Albert comprend qu'il va mourir.

Il tente quelques pas, mais plus rien ne marche, ni son cerveau, ni ses jambes, rien. Tout va trop vite. Je vous l'ai dit, ça n'est pas un rapide, Albert. En trois enjambées, Pradelle est sur lui. Juste à côté, un large trou béant, un trou d'obus. Albert reçoit l'épaule du lieutenant en pleine poitrine, il en a le souffle coupé. Il perd
25 pied, tente de se rattraper et tombe en arrière, dans le trou, les bras en croix. [...]

Arrivé au fond de la fosse, Albert roule sur lui-même, à peine freiné par son barda³. Il s'empêtre les jambes dans son fusil, réussit à se relever et se colle aussitôt à la paroi pentue, comme s'il s'adossait précipitamment à une porte, dans la crainte d'être entendu ou surpris. [...] Albert lève les yeux. Là-haut, campée en surplomb au
30 bord du trou comme l'ange de la mort, se découpe la haute silhouette du lieutenant Pradelle.

Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, 2012.

¹ hébété : abasourdi, sidéré, choqué par cette découverte.

² harnachement : l'équipement du soldat.

³ barda : le harnachement, l'équipement du soldat, ses affaires.



Carlos Schwabe, *La Mort et le fossoyeur*, 1900, musée d'Orsay.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points- 1h10)

Grammaire et compétences linguistiques

Relisez le troisième paragraphe, de « Lorsqu'il se relève » (ligne 8) à « Bon Dieu... » (ligne 13).

- 1) a) Quelle est la particularité grammaticale de la phrase suivante « Bon Dieu... » ? (2 points)
b) A votre avis, pourquoi l'auteur a-t-il choisi de finir cette phrase avec des points de suspension ? (4 points)
- 2) Dans ce troisième paragraphe, relevez deux expressions appartenant au registre de langue familier. Justifiez l'emploi de ce registre. (4 points)
- 3) Recopiez ces passages en remplaçant « Albert » par « Albert et son camarade » et en effectuant toutes les modifications grammaticales nécessaires. (10 points)

« Stupéfié par ce constat, Albert se retourne et découvre alors, à quelques mètres, le lieutenant Pradelle qui se rue sur lui »

« Ce qu'Albert voit, surtout, c'est son regard clair et direct, au lieutenant. »

« C'est à cet instant qu'Albert comprend qu'il va mourir. Il tente quelques pas, mais plus rien ne marche, ni son cerveau, ni ses jambes, rien. »

Compréhension et compétences d'interprétation

- 1) « Tout s'éclaire d'un coup, toute l'histoire. » (lignes 18-19).
 - a- De quelle « histoire » s'agit-il ? (4 points)
 - b- Comment cette « histoire » s'est-elle reconstituée progressivement dans l'esprit d'Albert ? (4 points)
 - c- Quelle pouvait être la motivation du lieutenant Pradelle ? (2 points)
- 2) Relisez le passage de la ligne 14 à la fin.
 - a- En quoi les actions de Pradelle traduisent-elles sa détermination ? Que pensez-vous de ce personnage ? (4 points)
 - b- Quels sont les différents éléments qui contribuent à créer de l'angoisse ? (4 points)
- 3) D'après le troisième paragraphe, à quel moment précis de la guerre se situe l'action ? Quelle est l'importance de cette information ? (2 points)
- 4) Quelles réflexions sur l'être humain ce passage du roman vous inspire-t-il ? Justifiez. (4 points)
- 5) Observez l'image. Quels points communs et quelles différences relevez-vous entre la scène décrite dans le texte et celle de l'image ? (6 points)